

## La relâche scolaire Bénéfique sur bien des plans!

Qui voit arriver la fin de février dans le réseau scolaire pense immédiatement à la semaine de relâche. Concentration et motivation étant à la baisse, élèves et personnel enseignant attendent avec impatience ce moment précieux de la deuxième partie de l'année scolaire.

Pour en savoir plus sur les origines de cette semaine, la Fédération a interrogé M. Fernand Paradis, directeur général de la Commission des écoles catholiques de Québec de 1975 à 1983 et directeur général de la FCSQ de 1983 à 1996. M. Paradis avait amorcé la réflexion sur l'instauration d'une semaine de relâche dans les années 70 lors d'un voyage en Europe qui lui avait permis d'observer l'existence d'une telle pratique. Inspiré par cette expérience européenne, il a eu l'idée de mettre de l'avant un projet similaire dans le réseau scolaire québécois, s'appuyant sur une étude qu'il avait menée pour connaître la période de l'année où le taux d'absentéisme des élèves, mais aussi des enseignantes et enseignants, était le plus élevé. Les résultats de son étude l'avaient conduit aux mêmes observations que la pratique européenne, soit qu'en février, l'épuisement était plus généralisé dans le milieu scolaire.

La formule de la semaine de relâche, sous son règne de directeur général à la CECQ, a été expérimentée et a remporté un vif succès auprès des élèves et du personnel scolaire. Petit à petit, l'idée a fait son chemin et la semaine de relâche s'est généralisée au début des années 80 dans l'ensemble des commissions scolaires du Québec.

### UNE ALTERNANCE BÉNÉFIQUE

M. Richard Tremblay, psychologue, qui côtoie régulièrement des jeunes depuis plus de 20 ans à la Commission scolaire de la Capitale, estime pour sa part que le mois de février représente une période difficile pour tous ceux et celles qui fréquentent le réseau scolaire.

Selon M. Tremblay, des études psychologiques ont démontré que l'alternance entre les études et le repos était bénéfique pour les jeunes et pour le personnel scolaire. « On devrait peut-être même augmenter la fréquence de ces alternances dans le réseau scolaire pour améliorer le rendement et l'intérêt des élèves. Ce sujet mérite d'ailleurs plus d'attention. Dans plusieurs pays, on est préoccupé par cet aspect. On pourrait même s'interroger sur les

horaires de cours des élèves de façon à pouvoir, par exemple, leur offrir le matin des matières qui demandent le plus de concentration et dans la deuxième partie de la journée, des activités plus divertissantes comme celles liées à la culture ou au loisir. »

Quoi qu'il en soit, M. Tremblay est d'avis que cette semaine, qui ne touche en rien le nombre de jours de classes prescrits annuellement, est excellente pour tous, y compris pour les parents, puisque c'est l'occasion idéale pour organiser des sorties en famille. Voyages de ski, voyages outre-mer, sorties culturelles, sorties familiales, temps d'arrêt et d'oisiveté, les formules empruntées par les jeunes et leur famille sont multiples et elles varient au gré de leurs intérêts et des contextes familial et économique dans lequel ils évoluent.

Tendance européenne, canadienne et américaine, tout porte à croire que la semaine de relâche est là pour rester, au grand plaisir des principaux concernés, les élèves, et de bien des parents.

## Commission scolaire Harricana Quand les jeunes argumentent

Le Club de discours et de débats de la polyvalente de La Forêt d'Amos, de la Commission scolaire Harricana, a de quoi être fier. Depuis 1998, année de sa fondation, des élèves participent à un débat oratoire organisé par la Fédération canadienne des débats d'étudiants. Plusieurs jeunes de ce milieu s'y sont d'ailleurs illustrés, comme Caroline Nolet, qui a remporté, en mai 2000, comme meilleure oratrice des débats français, le prix de l'Ambassadeur de France et la coupe du Gouverneur général.

L'activité oratoire est très enrichissante pour les élèves. Selon l'expérience de cette commission scolaire, elle apporte aux participantes et participants, entre autres, le développement des habiletés langagières, l'apprentissage de méthodes de recherche, l'opportunité de prendre la parole en public, la confiance, le raisonnement, la communication, l'argumentation, l'élocution et le travail en équipe.

Cette année, la commission scolaire est particulièrement fébrile car elle accueillera à Amos, du 24 au 29 avril, le Séminaire national des débats d'étudiants. Les élèves âgés de 14 à 19 ans en provenance des

quatre coins du pays pourront mettre en valeur leur talent d'orateur et d'oratrice en s'exprimant sur le thème particulier de « l'eau »; rappelons que la ville d'Amos est réputée mondialement pour la qualité de son eau.

Le comité organisateur s'affaire donc actuellement à tout mettre en place pour faire de cette édition le séminaire dont les gens de tous les coins du pays se souviendront longtemps. Les commissions scolaires qui souhaitent obtenir davantage d'information à ce sujet peuvent consulter le site Internet [www.commelair.com/fcde](http://www.commelair.com/fcde) ou [www.csdffreeservers.com](http://www.csdffreeservers.com).